

Sécheresse dans l'Ouest

● (1740)

Le député PC d'Assiniboia a été nommé par le premier ministre Brian Mulroney à la tête du groupe de travail sur la sécheresse et a reçu pour mandat de déterminer les meilleurs moyens d'aider les agriculteurs.

Bien qu'il ait prouvé ces derniers jours qu'il n'avait pas beaucoup d'influence à Ottawa parce qu'il n'avait pas de réponses, il était clair que le gouvernement fédéral avait l'intention de s'occuper des agriculteurs.

L'article dit encore:

Le ministre de l'Agriculture... a fait toute une mise en scène mercredi. Les médias ont rendu compte avec un enthousiasme débordant de cette planche de salut de 48 millions, ou \$30 par tête de bétail, dont la Saskatchewan va recevoir 16 millions. Wise s'est vanté de tirer les agriculteurs de la ruine tandis que son homologue provincial accueillait la nouvelle avec joie.

Wise et Ottawa n'ont pas amélioré le moins ce que la province avait déjà garanti aux agriculteurs, tandis que Hepworth et la Saskatchewan n'ont accordé que la moitié de ce qu'ils avaient promis. Les \$30 par tête d'Ottawa vont dans les coffres de la province, tandis que les \$60 par tête de la Saskatchewan ne sont plus que de \$30.

Je crois que c'est à cause de cela, de cette sorte de double confusion, que le député de Glengarry—Prescott—Russell a voulu donner au député d'Assiniboia l'occasion de se justifier et de déposer ce document à la Chambre à titre de secrétaire parlementaire du premier ministre du Canada.

Beaucoup de gens disent des choses bien insultantes à propos du vice-premier ministre (M. Nielsen). Ils lui donnent des surnoms comme Bouche-cousue. Donnerait-on de tels sobriquets au député d'Assiniboia? Personne ne veut le traiter de cette façon.

J'espère vraiment que le député acceptera de déposer ce document parce que c'est de cela que nous discutons aujourd'hui. Le député de Yorkton—Melville (M. Nystrom) a déjà rappelé combien le député préconisait l'accès à l'information quand il siégeait du côté de l'opposition. Quand le premier ministre a prononcé son discours à Kingston à titre de chef de l'opposition, il a dit que son gouvernement agirait au grand jour et que les documents de ce genre seraient automatiquement déposés. Le député d'Assiniboia avait applaudi parce qu'il l'appuyait et que c'était le genre de chef qu'il voulait. Il savait que s'il l'appuyait et s'il proposait sa candidature à la direction du parti au congrès, il serait lui-même nommé secrétaire parlementaire, comme il l'a été effectivement. Certains se sont demandé pourquoi.

Tous les grands organismes agricoles, y compris le Syndicat du blé de la Saskatchewan et tous les organismes importants, recommandaient \$45 ou \$50 l'acre. Nous savions tous de l'autre côté de la Chambre que le député d'Assiniboia ne recommanderait jamais seulement \$5 ou \$10 l'acre.

Comme le gouvernement ne verserait pas tout l'argent qu'il doit payer selon la Loi sur le transport du grain de l'Ouest, c'est-à-dire 658 millions de dollars, nous pensions qu'il mettrait probablement davantage d'argent à la disposition des agriculteurs.

Le gouvernement attendrait le mois de janvier pour fournir les formules de demande et il ne paierait que 95 millions de dollars pendant les trois ou quatre premiers mois de 1986 et le reste uniquement pendant l'exercice financier suivant. Nous savions qu'il ne recommanderait jamais seulement \$5 ou \$11 l'acre.

A l'époque de cette sécheresse, certainement la pire dans l'Ouest depuis une génération, les agriculteurs supportaient chaque jour un soleil brûlant qui desséchait leurs récoltes. Des familles de Saskatchewan en étaient réduites à demander de l'aide aux organismes d'assistance sociale.

Le gouvernement ajoutait une taxe de 2c. par litre sur l'essence et le carburant diesel. Le député savait que le gouvernement revenait sur une promesse concernant les taxes sur le carburant et il n'est pas douteux qu'il aurait recommandé plus que cela.

J'espère vraiment que le député va nous annoncer cela ce soir. Je sais qu'il est très embarrassé. Je ne suis pas sûr qu'il ait assisté au sommet économique de Washington les 18 et 19 mars. Normalement, pour des choses semblables il voyage avec le premier ministre. Je sais qu'il n'a rien eu à voir dans l'impression de ce document et de ces mémoires, car on n'y mentionne pas la *Farm Bill* des États-Unis, un projet de loi qui va réduire d'au moins 30 p. 100 le revenu des agriculteurs de l'Ouest. L'ensemble des revenus agricoles du pays va baisser de 20 p. 100 en moyenne, pourtant, ce document ne mentionne pas la loi américaine qui en sera la cause.

Dans ce document on fait la liste de tous les différends entre le Canada et les États-Unis: les bois, le poisson, l'acier, l'article 21, l'amiante, les bardeaux, les rasoirs électriques, les moulages, les bras de monte-charge, etc.—mais du *Farm Bill* pas un mot.

Le premier ministre est allé à Washington pour parler des problèmes que connaissent nos deux pays et il n'a pas mentionné le *Farm Bill* qui va avoir un effet aussi dévastateur.

Avant d'aller au Japon, le premier ministre a découvert l'existence d'un problème dans le secteur agricole. Il a fait tout un cirque ici à Ottawa, il a survolé les Prairies, il a fait signe en passant, mais il n'a pas laissé beaucoup d'argent, et il a atterri à Vancouver pour inaugurer l'Expo avant de se rendre au sommet.

Il a fini par faire une déclaration mettant un terme au vol qu'il avait commencé à commettre en septembre, avec sa taxe sur l'essence de 2.5c. le litre. Il avait prélevé un demi cent de plus en janvier, par le biais de la taxe de vente. Il a mis fin à ce vol, et nous lui en sommes reconnaissants. Nous voudrions que cette décision soit rétroactive pour pouvoir dire qu'il n'a pas imposé cette taxe de 2.5c. le litre pendant que les agriculteurs étaient aux prises avec la pire sécheresse de nos annales et pendant que le député d'Assiniboia préparait son rapport.